

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 91 (1988)

Buchbesprechung: Pierre-Olivier Walzer présente deux ouvrages

Autor: Walzer, Pierre-Olivier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pierre-Olivier Walzer présente deux ouvrages

Jeanne Fell-Doriot

Cet étonnant Virgile Rossel

Ed. Impr. jurassienne, Delémont

Curieusement, voici le premier ouvrage consacré au plus «étonnant» des écrivains jurassiens, Virgile Rossel, qui fut professeur de droit à l'Université de Berne, président à deux reprises du Conseil national, juge fédéral à Lausanne, et écrivain impénitent, auteur de 15 romans et recueils de nouvelles, de 9 recueils de poèmes, de 6 pièces de théâtre, de 3 biographies, de 5 manuels fondamentaux de droit suisse, d'une *Histoire du Jura bernois*, d'une *Histoire littéraire de la Suisse romande des origines à nos jours*, d'une *Histoire de la littérature française hors de France*, d'une *Histoire des relations littéraires entre la France et l'Allemagne*, etc., sans compter une masse d'articles de tout genre disséminés dans toute la presse de l'époque. Que reste-t-il de ce labeur confondant? Un médaillon dans la rue principale de Tramelan, son village natal, et quelques chapitres de ses gros volumes d'histoire littéraire. Sinon son style et sa manière sont bien trop laxistes et conventionnels pour mériter de trouver grâce aux yeux des lecteurs un peu raffinés d'aujourd'hui. Il se condamne en avouant: «J'écris les vers avec autant de facilité que la prose.» Hélas...

A défaut de révélations littéraires, on attendait des révélations sur les prises de position politiques, ou du moins «jurassiennes», de ce grand Jurassien. Mais rien de nouveau à l'horizon: on en reste à la fameuse lettre dans laquelle Rossel déclare aux séparatistes de 1917: je suis de cœur avec vous, mais ne le dites pas. Prudence justifiée par sa position d'homme politique (radical) dont la carrière était liée à Berne.

L'ouvrage se termine par une conclusion signée simplement «l'éditeur», qui retrace la carrière de Roland Béguelin, autre enfant de Tramelan très attaché au souvenir de Virgile Rossel. On se chuchote à l'oreille que le texte est l'œuvre de Béguelin lui-même et on y dénonce un nouveau trait de sa «singularité». Non, au procédé près, je trouve plutôt émouvant cet attachement profond d'un jeune provincial pour quelqu'un de son village que son travail et ses vertus ont hissé sur le pavois et qui peut dès lors servir de parangon à tous les après-venants désireux d'atteindre, par leur voie propre, à autant d'illustration.

François Wisard
Le Jura en question
Institut de science politique, Lausanne

Qu'est-ce que le Jura? Le Jura constitue-t-il une entité géographique? une entité historique? Y a-t-il un Jurassien du Nord et un Jurassien du Sud? Etc. Tels sont les types de questions que se pose M. Wisard en consultant, avec une louable objectivité, le discours des séparatistes, fondé sur une doctrine solide, et celui des anti-séparatistes, qui ne font guère que répondre noir chaque fois que leurs adversaires disent blanc, et tenter de démolir une vérité (le Jura a constitué durant neuf siècles un Etat indépendant de type féodal) qui paraît assez bien établie depuis les travaux de Paul-Otto Bessire et de plus récents historiens ou spécialistes du droit international.

Je m'étonne de deux choses. D'abord que l'auteur ne s'étonne pas davantage que le discours anti, fondé sur l'existence des combourgeoisies avec Berne, ne fasse vraiment son apparition que pour répondre au discours séparatiste. Quand j'étais à l'école à Porrentruy, avec de sympathiques condisciples venus de toutes les parties du Jura, l'existence politique ou morale d'un second Jura, d'un Jura-Sud, nous était totalement inconnue.

Deuxièmement, je m'étonne que les Jurassiens ne republient pas régulièrement une admirable carte de géographie établie par un lointain cartographe originaire des Grisons. Ce Walserus a publié, au milieu du XVIII^e siècle, de grandes cartes de chacun des 13 cantons, y compris bien sûr celle du canton de Berne. Or la couleur jaune clair de ce dernier canton s'arrête bien gentiment au lac de Bienne. Il n'y a pas trace de jaune qui déborderait au nord du lac dans la direction de Moutier ou de Saint-Imier. Non, la limite est franche – jusqu'au lac le jaune du canton de Berne, au nord du lac, le blanc de l'Evêché de Bâle. Et jusqu'en 1947 personne n'a protesté. M. Ory, manifestement, n'avait pas encore inventé le Jura-Sud.

Pierre-Olivier Walzer